



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Politique migratoire

Question au Gouvernement n° 850

Texte de la question

POLITIQUE MIGRATOIRE

Mme la présidente . La parole est à M. Julien Limongi.

M. Julien Limongi . Monsieur le ministre de l'intérieur, je serai très direct et très sincère : je ne crois pas en vous. Comme beaucoup de jeunes Français patriotes, je n'ai jamais cru en cette droite qui parle fort sur les plateaux télé et disparaît des bancs de l'Assemblée dès qu'il s'agit de voter pour défendre les Français. (*Applaudissements sur les bancs du groupe RN et UDR.*) C'est pourquoi je me suis engagé au Rassemblement national, aux côtés de Marine Le Pen et de Jordan Bardella – et chaque jour, les faits nous donnent raison.

Les chiffres sur l'immigration publiés par votre propre ministère sont tombés la semaine dernière. Ils sont accablants : plus de 4,3 millions de titres de séjour étaient en circulation en 2024.

M. Antoine Vermorel-Marques . Mensonge !

M. Julien Limongi . Je ferai une seule comparaison : vous en avez octroyé 343 000 en 2024, contre 172 000 en 2007. C'est le double ! Je ne parle même pas de l'immigration clandestine, hors de tout contrôle. Bref, tout explose. Tout cela provoque des bouleversements culturels profonds. Même à Nangis, au cœur des campagnes de la Brie, des fillettes portent désormais le voile. Voilà où mène votre politique : à l'effacement progressif de notre identité. Les Français n'ont jamais voté pour subir cette immigration massive et incontrôlée. Et que faites-vous ? Absolument rien. Votre fameuse réponse graduée face au régime d'Alger ? Inexistante. C'est Boualem Sansal qui en paye aujourd'hui le prix.

M. Antoine Vermorel-Marques . Mensonge !

M. Nicolas Forissier . Tout en nuance !

M. Julien Limongi . En réalité, vous marchez dans les pas du catastrophique Gérard Darmanin qui, la semaine dernière encore, s'est aplati devant l'extrême gauche pour bloquer l'interdiction des mariages blancs avec des clandestins. (*Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes RN et UDR.*) Vous incarnez les derniers soubresauts d'un système à bout de souffle. À quoi servent donc vos discours de fermeté si, dans les faits, vous soumettez notre pays à l'immigration massive ? L'heure est venue de tourner la page ; et cette page, c'est nous qui l'écrirons. (*Applaudissements sur les bancs des groupes RN et UDR.*)

Mme la présidente . La parole est à M. le ministre d'État, ministre de l'intérieur.

M. Bruno Retailleau, *ministre d'État, ministre de l'intérieur* . Depuis quelques semaines, vous me gratifiez

d'attaques régulières, voire constantes.

M. Patrick Hetzel . Eh oui ! On se demande pourquoi...

M. Bruno Retailleau, ministre d'État . J'y vois une marque d'intérêt. Comme on dit chez moi, il vaut mieux faire envie que pitié. (*Sourires et applaudissements sur quelques bancs du groupe DR. – « Quel melon ! » sur plusieurs bancs du groupe RN.*) Je veux bien être tenu pour responsable, mais seulement de mes propres décisions.

Mme Caroline Colombier . Vous ne faites rien !

M. Bruno Retailleau, ministre d'État . J'ai été nommé au ministère de l'intérieur en octobre 2024 ; pensez-vous sérieusement qu'on peut tout inverser en quelques mois ? (*Exclamations sur plusieurs bancs du groupe RN.*) Je ne le crois pas.

M. Emeric Salmon . Si vous ne le croyez pas, partez !

M. Bruno Retailleau, ministre d'État . Je pense, comme beaucoup de mes compatriotes, que la France n'a plus la capacité ni les moyens d'intégrer de plus en plus d'étrangers. Le peuple de France, comme tous les peuples d'Europe, nous demande de reprendre le contrôle. C'est ce que je fais. (*Protestations sur plusieurs bancs du groupe RN.*) À l'échelle internationale, nous multiplions les accords avec les pays d'origine et de transit. À l'échelle européenne, pour la première fois, la désastreuse directive relative au retour des ressortissants de pays tiers sera modifiée. Enfin, à l'échelle nationale, j'obtiens des résultats par des actes et des circulaires très fermes.

Ainsi, la France est, de toute l'Europe des Vingt-Sept, le pays qui a éloigné le plus d'étrangers en situation irrégulière au premier trimestre 2025. Je tire ce chiffre d'Eurostat ; vous pourrez le vérifier. En outre, ces derniers mois, les régularisations ont baissé de 30 %,...

M. Erwan Balanant . C'est bien dommage ! Il y a beaucoup de gens à régulariser !

M. Bruno Retailleau, ministre d'Étatles naturalisations ont baissé de 17 % (*Mme Sandrine Rousseau s'exclame*) et les éloignements forcés ont augmenté de 17 %. (*Vives exclamations sur plusieurs bancs des groupes LFI-NFP et EcoS.*) Il reste beaucoup à faire, et ce serait mentir aux Français que de leur dire que tout peut être réglé d'un coup de baguette magique. En tout cas, rien ne sera réglé par des attaques, par des vidéos TikTok ou par des slogans sommaires. (*Exclamations sur quelques bancs du groupe RN. – Bruit.*) Les choses sont plus compliquées que cela. Nous obtenons des résultats ; mon premier résultat, c'est d'avoir inversé une tendance présente depuis des années ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe DR. – Exclamations sur plusieurs bancs des groupes LFI-NFP, SOC et EcoS.*)

Mme la présidente . La parole est à M. Julien Limongi.

M. Julien Limongi . Sachant que vous avez confié les clés de votre projet à Jean-François Copé, figure de l'islamodroitisme et du pain au chocolat à 15 centimes, permettez-nous d'avoir quelques doutes ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes RN et UDR. – Mme Mathilde Feld fait des mouvements de brasse.*)

Données clés

Auteur : [M. Julien Limongi](#)

Circonscription : Seine-et-Marne (4^e circonscription) - Rassemblement National

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 850

Rubrique : Immigration

Ministère interrogé : Intérieur

Ministère attributaire : Intérieur

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 2 juillet 2025

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 2 juillet 2025